

Shawnluck Amangetta

UN ENFANT ORPHELIN



TABLE DES MATIÈRES

Mes premiers pas dans ce monde étrange
Une terrible annonce
Un si long voyage
Des vacances tant attendues...
Des aurevoirs déchirants
Mon calvaire commence
La vie suit son cours
Une annonce brutale
Mon retour au Suriname
Une carapace d'acier
Le temps passe, inexorablement
Mes premiers pas au collège
La fin du collège, un changement brutal dans ma vie
Une incompréhension totale
Une famille qui m'a aidé à prendre un nouveau départ
Les amis, ça va, ça vient
Et un décès de plus...
Je commence peu à peu à m'ouvrir aux autres
Le sort continue de s'acharner sur moi
Genecy, c'est toute ma vie
La coiffure, l'une de mes plus grandes fiertés
Et après ?

Des gens sur qui compter

Et moi dans tout ça ?

Les conseils que je peux vous donner

I

Mes premiers pas dans ce monde étrange

Je suis né le 21 février 1999 au Suriname, un très joli petit pays d'Amérique du Sud, situé près de la Guyane. Comme n'importe quel autre être humain vivant sur cette planète, avant de naître, j'ai vécu plusieurs mois dans le ventre de ma mère. Bien que je n'aie aucun souvenir concret de cette période de ma vie, je sais, aujourd'hui, que j'étais un enfant, tout ce qu'il y avait de plus normal, bien au chaud dans le ventre de sa mère et pas pressé d'en sortir.

Mais voilà, il arrive un moment où on n'a pas d'autres choix que de pointer le bout de son nez. Ma mère était sur le point d'accoucher et moi, j'aurais préféré rester à l'intérieur de son ventre. Peut-être que je savais ce qui allait m'attendre sur Terre ? Peut-être que mon inconscient tentait de me convaincre de rester bien à l'abri de toutes les horreurs que l'on peut trouver dans ce monde ?

Toute ma famille s'impatientait et je n'avais vraiment plus le choix. Puisque tout le monde voulait me voir, alors j'allais leur faire ce plaisir. Quand ma mère a accouché de moi, la première vision que j'ai eu fut terrifiante. Oui ! J'ai ouvert les yeux et j'ai vu un homme étrange, très grand, avec une grosse tête, entièrement vêtu de bleu et le visage bien caché derrière un masque.

Je me suis demandé où j'avais bien pu atterrir. Tout était étrange, angoissant. Pourquoi un homme avait voulu me sortir de ma cachette pour se cacher lui-même derrière un

masque ? Est-ce que je lui faisais peur ? Avec du recul, j'ai compris que ce n'était pas lui qui avait peur, mais plutôt moi. Lui, il ne faisait que son travail et moi, j'avais été extirpé de mon petit cocon confortable alors que je n'avais rien demandé.

Le médecin m'a placé dans les bras de ma mère. Cette bonne femme était épuisée. Elle était complètement décoiffée, elle transpirait. Il n'y avait aucune trace de maquillage sur son visage. Est-ce que c'était moi qui l'avais mise dans cet état ? Est-ce que je l'avais fait souffrir en m'obstinant à ne pas sortir de ma cachette ? Ma pauvre petite maman...Elle avait des larmes aux coins des yeux et ça me faisait de la peine de savoir que j'en étais la cause.

Au bout de quelques jours, nous sommes sortis de l'hôpital et j'ai pu découvrir ma maison, en compagnie de ma mère, de mon père et de beaucoup d'autres membres de la famille. C'était vraiment effrayant. Il y avait beaucoup de monde qui voulait me voir et jouer avec moi. Tout le monde me tripotait, j'avais l'impression d'être un jouet, une poupée que l'on manipule. En plus d'être angoissant, c'était aussi assez embarrassant.

Il n'y a rien de pire que d'être un bébé. Pourquoi ? Parce que lorsque mes parents venaient me réveiller chaque jour, ils me pinçaient et me tiraient les joues, s'amusaient avec moi, me secouaient dans tous les sens et n'arrêtaient pas de me demander si j'avais bien dormi. Bien sûr que j'avais bien dormi, j'étais un tout petit bébé. Mais je ne me doutais pas que mes réveils seraient aussi mouvementés.

À l'âge d'un an, je commençais un peu mieux à comprendre le monde qui m'entourait. Du haut de mon jeune âge, j'avais l'impression d'être un nain. Mais pire encore, j'étais le seul nain de la famille. J'étais entouré de

géants et moi j'étais si petit. Dans ma famille, il n'y avait aucun animal de compagnie, pas de chat, pas de chien. Il n'y avait rien ni personne d'aussi petit que moi à qui j'aurai pu m'identifier. J'étais le premier enfant de ma mère et le premier petit enfant de ma grand-mère. J'avais l'impression d'être un étranger dans cette maison. Il n'y avait que des grands, ma place n'était pas ici. Pourquoi j'étais né dans un monde de géants ?

Je m'ennuyais tellement dans cette maison, dans cette famille. Pourquoi on m'avait fait naître dans une famille où il n'y avait personne d'aussi petit que moi ?

Par chance, très vite, j'ai eu une petite sœur. Enfin, je n'étais plus le seul être de petite taille dans cette famille ! Il y avait un autre petit nain à mes côtés, j'étais heureux. La vie était tellement belle. Avec ma sœur, on se sentait comme les rois (et reines) du monde. De vrais Babyboss dans un monde de géants. Notre vie, à cette époque, était tellement belle. Nous grandissions dans un environnement où nous étions choyés, aimés, entourés.

Ma mère a tout donné pour nous élever ma sœur et moi. Elle s'est beaucoup sacrifiée et nous a donné beaucoup d'amour. Elle s'est occupée de moi toute seule, mon père vivait en Guyane et ma petite sœur n'avait pas le même père que moi. Tout était vraiment parfait et quand j'ai eu six ans, j'ai eu une nouvelle petite sœur.

Élever trois enfants n'est pas facile. Même si lorsque j'étais enfant je ne m'en rendais pas vraiment compte, aujourd'hui je sais que ma mère a tout fait pour que l'on soit heureux et qu'on ne manque de rien. Ma mère était une femme aimante. Elle nous donnait tout l'amour dont nous avions besoin. Quand on est enfant, le fait de savoir qu'une personne vous aime plus que tout est ce qu'il y a de plus

beau. Savoir qu'il y a une personne toujours prête à écouter, prête à tout sacrifier, ça n'a pas de prix. Tous les enfants ont besoin de vivre dans un cadre chaleureux et plein d'amour. C'est ce que ma mère nous donnait à mes sœurs et moi.